



Diagnostic et fouilles de bâti à Embrun (Hautes-Alpes)

Nathalie Nicolas-Girardot

► To cite this version:

Nathalie Nicolas-Girardot. Diagnostic et fouilles de bâti à Embrun (Hautes-Alpes). Inrap. Archéologie préventive sur le bâti : 5e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Oct 2021, L'Isle-sur-la-Sorgue, France. , Archéologie préventive sur le bâti : 5e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, 28-29 octobre 2021, L'Isle-sur-la-Sorgue., 2021. hal-03421270

HAL Id: hal-03421270

<https://inrap.hal.science/hal-03421270>

Submitted on 9 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Diagnostic et fouilles de bâti à Embrun (Hautes-Alpes)



Mentionné depuis le début du XII^e siècle, le palais archiépiscopal d’Embrun est restructuré vers 1240. La tour Brune **1**, seul vestige monumental du palais médiéval, est classée au titre des Monuments Historiques depuis 1927, alors que le palais est inscrit depuis 2005 (ISMH).

Un site, deux propriétaires

Le corps central appartient historiquement à la ville d’Embrun qui a cédé l’aile sud à un opérateur en restauration immobilière. Chaque aménageur a développé un programme de réhabilitation distinct : un Centre d’interprétation de l’architecture et du patrimoine religieux, pour le premier ; des appartements de prestige, pour le groupe François 1^{er} **2**.

Un diagnostic dans le corps central (2018)

Le bâtiment a fait l’objet d’interventions répétées, en particulier des sondages dans les ébrasements des baies en recherche d’enduits peints. Des décroûtages effectués sans surveillance archéologique ont interrompu certains liens stratigraphiques. Un diagnostic a finalement été prescrit en 2018.

La façade médiévale du palais **3**, occultée lors du réaménagement du bâtiment en caserne dans les années 1830, a entièrement été mise au jour avant la réalisation du diagnostic.

La claire-voie qui animait cette façade a été transformée lors de l’édication d’une nouvelle façade en avant de la précédente. Une galerie de portraits des archevêques est alors aménagée sous les voussures **4**.

Le diagnostic a permis de reconnaître l’extension du palais initial, à l’ouest comme à l’est. De grandes baies en plein cintre animaient ce dernier mur. Ces aménagements sont contemporains des travaux commandités par les archevêques dans le quartier cathédral : voûtement de la cathédrale vers 1240 et construction de la maison des chanoines.

Lors du diagnostic, des sondages sédimentaires dans la cour d’honneur ont révélé la présence d’un mur imposant, large de 2 m en fondation, probable reliquat du mur d’enceinte médiéval. Ce mur aurait été arasé sous l’épiscopat d’Henri de Suze, avant 1258.

Une fouille a été prescrite à l’issue de ce diagnostic : elle est en cours d’achèvement, sous la direction de Julien Pech (Mosaïques Archéologie).

Une fouille de bâti sur les façades de l'aile sud (2019)

Un an plus tard, une fouille directe a été prescrite, suite à la dépose des enduits qui dataient du dernier ravalement de la façade de

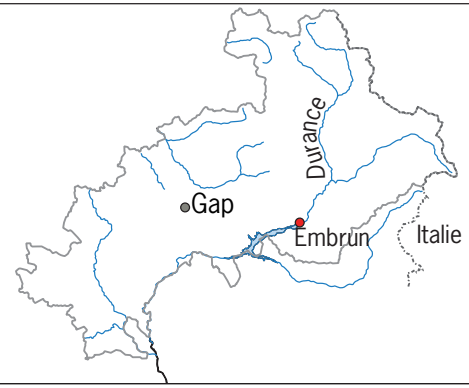
l’aile sud, en 1938. De fait, la fouille portait uniquement sur les façades rendues accessibles par des échafaudages.

Des sondages réalisés par les Monuments Historiques avaient mis en évidence plusieurs croisées.

La fouille avait pour objectif de caractériser les différents états du bâti depuis le bas Moyen Âge, et de cerner l’emprise du bâtiment pour chaque état reconnu. Les deux façades principales ont livré deux niveaux de croisées appareillées (fin XV^e/début XVI^e siècle) **5**. Unies par l’emploi de matériaux identiques, chacune de ces 14 croisées se distingue par des variations stylistiques autour d’un modèle commun **6**.

Un diagnostic et deux fouilles de bâti plus tard

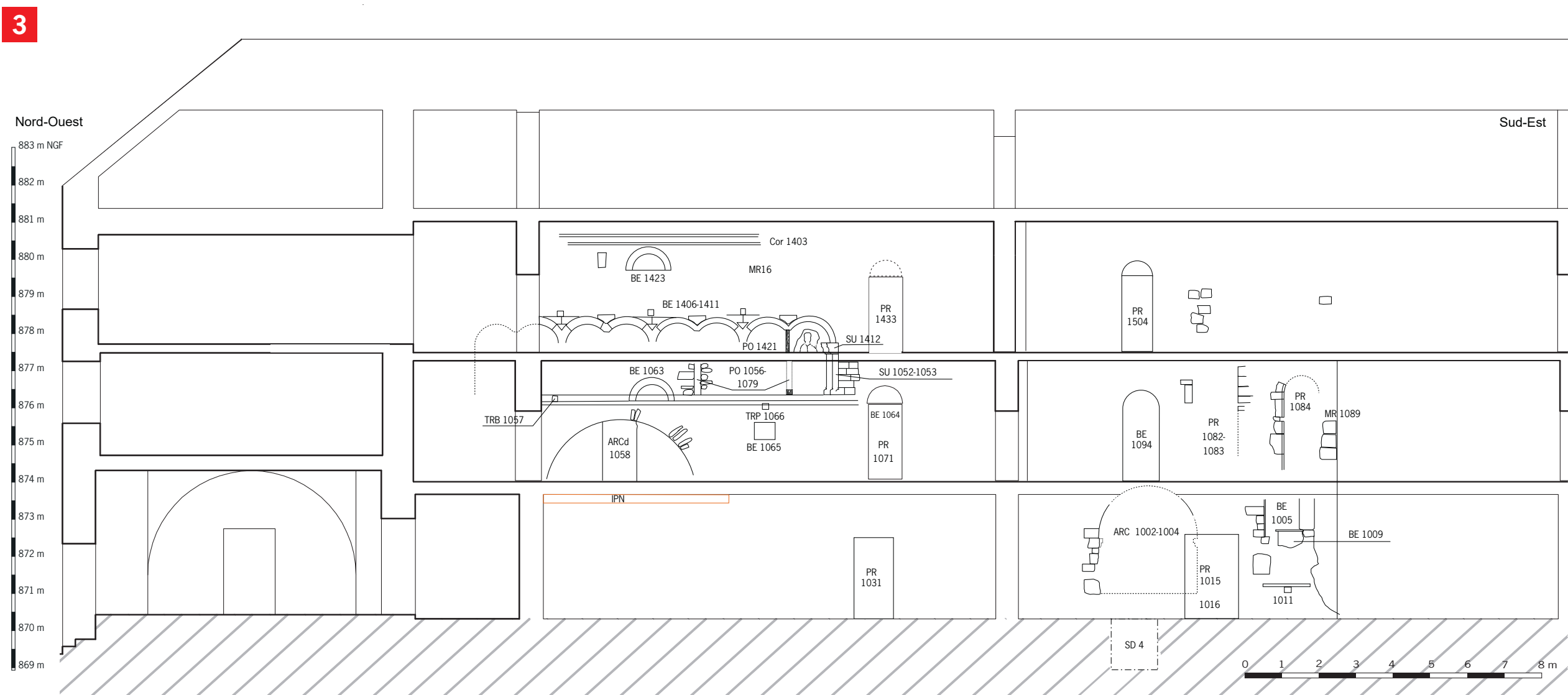
Les prescriptions émises par le service régional de l’Archéologie ont permis de cerner la construction du palais archiépiscopal, vaste bâtiment de près de 1400 m² qui avait subi de nombreux remaniements depuis la fin du XVIII^e siècle **7**. L’étude inédite de cet habitat ecclésiastique, objet patrimonial fort, devrait ouvrir la voie à des opérations préventives dans le bâti civil de la vallée de la Haute-Durance, encore largement inexploré.



Contenu scientifique
Texte : Nathalie Nicolas-Girardot
Illustrations : Nathalie Nicolas-Girardot, Robert Thernot, Bruno Fabry et Stéphane Fournier
Infographie : Carine Carpenter
© Inrap, Octobre 2021

Inrap Midi-Méditerranée
Centre archéologique d’Éguilles
105, rue Serpentine
ZA des Jalassières
13 510 Éguilles

www.inrap.fr



1. Embrun, Tour Brune, vue depuis le sud-ouest. © N. Nicolas-Girardot, Inrap

2. Plan du palais archiépiscopal. © N. Nicolas-Girardot, Inrap

3. Relevé de la façade occidentale du palais médiéval. © N. Nicolas-Girardot, Inrap

4. Détail de la claire-voie : buste d’un archevêque (plâtre ?) sous la dernière voussure. © R. Thernot, Inrap

5. Aile sud du palais, façade sud, relevé des structures découvertes, d’après levés topographique et photogrammétrique. © N. Nicolas-Girardot, B. Fabry et S. Fournier, Inrap

6. Aile sud, façade sud, détail du meneau d’une croisée. © N. Nicolas-Girardot, Inrap

7. Embrun, détail du plan-relief, 1701 : vue de la façade ouest, avec la Tour Brune et la cathédrale Notre-Dame du Réal au premier plan (Musée national des Plans-reliefs et Exposition au Grand Palais). © N. Nicolas-Girardot, 2012, Inrap

